

Support de base:
Les observations aquatiques non-identifiées:

En ufologie nous avons des cas spécifiques. Il faut distinguer avec un certain discernement les observations transmises par les témoins en étant ouvert d'esprit et avisé à la fois.

Parmi les cas certains témoignages seront classés en phénomènes, tandis que d'autres seront considérés en objets, structures. Que les observations soient faites dans le secteur aérien, aérospatial ou maritime les investigations suivent une même logique. D'abord celle de connaître au mieux notre environnement, ce qui se passe dans certaines circonstances etc. Ensuite il convient d'évaluer si les manifestations sont des choses naturelles ou artificielles. La partie artificielle s'oriente naturellement sur des fabrications pilotées ou téléguidées. Les aéronefs, des ballons, les drones, les sous-marins, font partie de cette catégorie, sans doute certains types de robots de plus en plus perfectionnés apparaîtront à leur tour dans quelques décennies. En secret, certainement que des prototypes sont déjà conçus et peut-être même testés, par le secteur militaro-industriel. N'omettons pas de parler aussi des engins pyrotechniques, fusées éclairantes, lampes thaïlandaises, etc) Tout ceci pouvant méprendre l'observateur suivant ses connaissances les circonstances ou la distance à laquelle il aura vécu un événement de ce type. Puis il y a aussi les fabrications de vaisseaux secrets. (exemples: le SR 71 est un exemple d'avion espion, issu d'un programme spécial comme le Projet "Tacite Blue" qui avait pour objectif le développement d'un avion furtif.) Ce projet fait suite au "Projet Harvey" qui avait mis en concurrence les firmes Lockheed et Northrop pour étudier la possibilité de concevoir un avion furtif, qui serait totalement indétectable aux radars. Par la suite, l'US Air Force recommanda que deux avions de combat furtifs devraient être construits. Lockheed alla donc de son côté étudier un autre projet, qui devint le futur "F-117" et Northrop développa un prototype de ce qui deviendrait le futur bombardier B-2 "Spirit" (Esprit en français).

Les propositions avaient été dûment présentées en août 1979, et un contrat d'étude revint à Northrop, en leur demandant cependant d'affiner leur concept d'aile volante. Waaland, Markarian, l'ingénieur en aérodynamique Hans Grellman, ainsi que Dick Scherrer, un designer qui avait récemment quitté Lockheed. Cette cellule de recherches fût appelée chez Northrop, la "ASPA" ("Advanced Strategic Penetration Aéronefs"). Le "Projet Harvey", un programme d'étude pour la conception d'un nouvel avion de combat, indétectable au radar.

Cela a commencé à la fin de 1974, lorsque la "DARPA" ("Defense Advanced Research Projects Agency"), un organisme du Pentagone qui travaille pour la Défense dans la recherche sur les technologies de pointe, a démarré le "Projet Harvey", pour construire un avion furtif.

Il serait trop long de tout lister en un seul document, mais déjà ce module de base ouvre des secteurs de recherche non négligeables avant de se perdre trop facilement dans des théories plus exotiques, même si celles-ci ne doivent pas être écartées pouvant tout de même exister. Les grandes puissances comme les États-Unis, la Russie, l'Allemagne, la France, l'Angleterre ou la Chine pour ne citer que ces nations, ont entrepris diverses recherches et initiatives stratégiques et d'innovations. Elles ont participé à des projets plus ou moins aboutis.

Les japonais ne sont pas restés inactifs au niveau prototypes. Ainsi le milieu marin est aussi sollicité et tout aussi concerné en matière de recherche technologique.

En 1985 le Japon a conçu un vaisseau nommé Yamato 1. Ce prototype civil est un navire à propulsion électromagnétique qui utilise les mêmes principes que la MHD « magnétohydrodynamique ». Il est dépourvu d'hélices et se déplace à la vitesse de 8 nœuds soit 15 km/h, silencieusement, par réaction grâce à un accélérateur MHD aspirant à l'avant l'eau de mer étant conductrice d'électricité et rejetant à l'arrière l'eau. Ce spécimen fut achevé en 1990, par *Ship & Ocean Foundation* (auparavant connue sous le nom de *Japan Shipbuilding Industry Foundation* et devenue depuis la *Ocean Policy Research Foundation*), .

L'historique concernant les conceptions humaines en matière d'aéronautique, de l'aviation ou de la marine est conséquent. Des performances ont été atteintes et certaines recherches très avancées pour certaines époques. S'il ne faut pas surestimer les capacités humaines, il ne faut pas les sous-estimer pour autant. Tesla, le commandant Cousteau, parmi d'autres savants, ingénieurs ou scientifiques étaient très inspirés et certains furent même visionnaires comme Jules Verne par exemple!

Outre les météores, les planètes, le ciel regorge d'objets célestes plus ou moins connus, mais aussi des lumières intrigantes surgissent dans certaines circonstances. Voici quelques cas parmi d'innombrables existants.

Quelques phénomènes naturels :

Lors de certains séismes ou activité volcanique les deux cas souvent liés, les gens constatent quelquefois des arcs, de la foudre ou des lumières étranges.

Les phénomènes représentent des observations aléatoires plus ou moins connus de la filière astronomique, météorologique ou scientifique. Ils n'ont pas de conscience. Ils rentrent dans l'atmosphère et tombent. D'autres restent ou surgissent dans le ciel lorsqu'il s'agit des phénomènes électriques comme la foudre en boule. Les volcans provoquent aussi certains critères physiques et puissants, nommés orages volcaniques. Un orage volcanique se produit lorsque l'électricité statique se décharge en produisant des éclairs lors d'une éruption volcanique. Ces charges se développent dans les nuages de cendre lorsque les particules expulsées du cratère pendant l'explosion se frottent les unes contre les autres.

On observe souvent des éclairs pendant une éruption volcanique signale l'étude menée par Ronald Thomas (New Mexico Tech.). Il survient la plupart du temps pendant la phase paroxysmale de l'éruption, lorsqu'il y a production de gros panaches volcaniques Afin d'obtenir une meilleure observation des éclairs, des volcanologues ont installé des récepteurs radio autour du Mont Augustine, un volcan d'Alaska situé sur une île inhabitée de la presqu'île Cook.

D'autres phénomènes comme les aurores boréales (qui sont observables dans l'hémisphère Nord) ou australes (qui se trouvent dans l'hémisphère Sud), sont provoquées par l'interaction entre les particules chargées du vent solaire et la haute atmosphère, les aurores se produisent principalement dans les régions proches des pôles magnétiques, dans une zone annulaire justement appelée « zone aurorale » (entre 65 et 75° de latitude). En cas d'activité magnétique solaire intense, l'arc Auroral s'étend et commence à envahir des zones beaucoup plus proches de l'équateur .

Nous pouvons par exemple aussi constater des phénomènes de *parhélie qui représente une partie du phénomène de halo solaire, auquel il est associé, mais qui est souvent très partiellement ou pas du tout visible. La durée de son apparition varie de quelques secondes à plusieurs dizaines de minutes. Le phénomène consiste essentiellement en l'apparition de deux images lumineuses, aux couleurs du spectre solaire, éloignées de l'astre d'une distance angulaire comprise entre 22° (petit halo) et 46° (grand halo). Elles sont placées de part et d'autre du Soleil, sur une ligne horizontale appelée « cercle parhélique », qui peut-être ou non apparent. Plus le Soleil est haut dans le ciel, plus les parhélies sont éloignés du halo central. L'ordre des couleurs est celui du spectre de la lumière, identique à celui produit dans les arcs-en-ciel, le rouge étant orienté vers le Soleil, les autres couleurs étant assez diffuses et parfois suivies d'une queue de lumière blanche pouvant atteindre un arc de 10 à 20°. Cette lumière blanche peut être si brillante qu'elle donne l'impression de répliques du Soleil. Il arrive fréquemment qu'un seul des deux parhélies soit visible. Le phénomène se produit lorsque le Soleil est assez bas sur l'horizon et que l'atmosphère est chargée de cristaux de glace présents dans les nuages de haute altitude (troposphère) appelés cirrus ou cirrostratus. Il est plus fréquent dans les régions polaires, car de nombreux nuages bas y sont, eux aussi, chargés de particules de glace. Les cristaux se constituent naturellement dans les nuages suivant une symétrie hexagonale, en prenant la forme d'un prisme allongé, ou bien d'un hexagone ou d'une étoile à six branches aplatis. Durant leur chute, ces particules, qui présentent des angles tous égaux à 60° ou 120°, peuvent s'orienter spontanément dans le même sens et forment un réseau de prismes qui reflète et réfracte la lumière solaire. Lorsque la lumière traverse des cristaux entre faces formant entre elles un angle de 60°, le minimum de déviation est de 22°, conditionnant la dimension apparente du halo principal, ou petit halo. Les parhélies sont situés à ce même angle de part et d'autre du soleil lorsque celui-ci est sur l'horizon, et s'en écartent d'autant plus qu'il est haut dans le ciel.*

Les nuages lenticulaires donnent parfois des formes étonnantes également. **Nuages formés par ascension orographique :**

(Le soulèvement d'une masse d'air jusqu'à un niveau supérieur à son niveau de condensation provoque la formation de nuages. Le type de nuage formé dépend du caractère de stabilité de la masse d'air entraînée sur le relief. Nous distinguerons donc les nuages formés dans une masse d'air stable et ceux formés dans une masse d'air conditionnellement instable) .Dans une éruption volcanique, l'éclair survient parce que de la cendre et d'autres débris émis par le volcan sont hautement électriquement chargés.

Le site futura-science publiait un article le 04 Mars 2008:« **Plusieurs personnes affirment avoir observé de puissants flashes lumineux dans le ciel au moment du tremblement de**

terre en Grande-Bretagne, mercredi dernier. Bien que ce genre de témoignage ait naguère été considéré comme farfêlu, l'accumulation de preuves et la reproduction du phénomène dans des circonstances identiques inciterait plutôt à considérer une manifestation naturelle, bien qu'encore inexplicée. A insi Elvira Witney, une habitante de Westgate affirme avoir observé un phénomène de foudre en boule au moment précis de la secousse sismique, qui s'est ensuite éteint comme une simple lumière. Graham Hubler, du United States Naval Research Laboratory et expert dans ce genre de manifestation, confirme l'existence de nombreux rapports de foudre en boule associés aux secousses sismiques. Selon lui, ces éclairs lumineux pourraient avoir pour origine des minerais aux propriétés piézoélectriques qui se trouvent à l'état naturel dans le sol, pouvant libérer une très haute tension électrique lorsque la pression varie fortement suite à un mouvement tellurique violent. Au-dessus de l'eau aussi.

Jean Howard, conservateur au musée de Louth à Tathwell, a aussi témoigné avoir été réveillé par un tel flash lumineux alors qu'il se trouvait dans sa chambre. Il a immédiatement pensé à un éclair d'orage avant de se rendre compte qu'il s'agissait d'un tremblement de terre, qui n'a d'ailleurs provoqué aucun dégât chez lui. Ce type de phénomène a été rapporté depuis plusieurs siècles par les chroniqueurs mais il n'a été pris au sérieux que lorsqu'il a été photographié pour la première fois, au Japon, dans les années 1960. Le 15 août 2007, d'autres témoins ont fait état de lumières semblables observées lors d'un tremblement de terre au Pérou, aucune trace d'explosion ou même de combustion n'ayant été découverte au sol à l'endroit du phénomène, qui semble quelquefois s'être produit au-dessus de la mer. »

Le milieu aquatique présente des cas mystérieux. Des observations insolites de structures quittant le milieu liquide (lac, mers, océans etc) ou d'autres y rentrant. La Russie a quelques cas, les états-unis et bien d'autres pays aussi. Parmi les observations il y a des lumières sous-marines. Les bancs de plancton bio luminescent peuvent induire en erreur pour l'interprétation. Des sons non-identifiés sont parfois entendus. Dans certains cas, ils ont pour origine les grands mammifères marins ou le mouvement tectonique des plaques océaniques. La géologie marine reste à ce titre une étude. Les différentes marines nationales à travers le monde sont conscientes de ces étrangetés. Les marines Russes et françaises s'intéressent de près aux O.A.N.I (observations et ou objets aquatiques non-identifiés).L'américain Preston Dennett s'est intéressé aux cas de la baie de Los -Angelès et préconise que celle-ci abrite quelque-part une voire, plusieurs bases sous-marines et d'après lui elles ne pourraient pas être conçues par des humains car l'endroit est difficile d'accès, les passages étant sinueux et étroits. Enfin nous pouvons conclure que la recherche passe aussi par les mythes et légendes afin de reconstituer des éléments pouvant donner des indices si ceux-ci sont des faits. Les mystères entourant des triangles géographiques épaississent un peu plus le tableau. Le triangle des Açores (nommé aussi triangle du diable) et le triangle du Dragon situé dans l'archipel Japonais présentent des éléments propices à des disparitions d'avions, navires et équipages. Ces secteurs sont situés sur des zones électromagnétiques puissantes en raison des activités sismiques et volcaniques mais aussi sont des zones météorologiques spécifiques. Que de dire des ruines englouties? Des prétendues civilisations disparues comme L'atlantide, les Mu ou Yonaguni apportent des questions aux archéologues aux historiens et autres savants. L'antarctique suscite aussi »des passions » L'ufologie peut-elle creuser dans ses mystères en espérant trouver un lien avec l'énigme O.V.N.I/ O.A.N.I?

Les aspects militaires, scientifiques et les alternatives sont des secteurs de recherche. Les religions, les textes sacrés peuvent-ils nous aidés pour interpréter les faits et dans quelle mesure de proportion? Le paranormal oriente sur des manifestations immatérielles, faut-il considérer ces tendances? L'ufologie est concernée par plusieurs disciplines qui apportent certaines réponses mais surtout des doutes. En ces termes, j'ai décidé de rédiger un ouvrage s'appuyant sur plusieurs pistes et s'intéressant au milieu marin plus particulièrement car nos questions ufologiques nous orientent vers le cosmos, cependant certaines réponses pourraient

venir de l'environnement marin. Existe-t-il une forme de vie humanoïde pas encore découverte quelque part- dans nos profondeurs? Si tel est le cas cette espèce est-elle venue de l'espace? C'est l'une de mes interrogations du moment qu'il convient à mon sens de se pencher.

Document rédigé par:

Sylvain Matisse pour O.V.N.I à table (**copyright 2014**)

Sources/ Ref:

wikipédia

futura -sciences

<http://actualitedelhistoire.over-blog.com/>

CNES/IFREMER/ CNRS

Médiathèque et index ufologique et spatial, Area51blog » site web de ERA », investigations ufoetscience et investigation océanographique et oanis et les sites partenaires en page liens.

Et contacts personnels.

« Je précise que ce document démontre en partie ma façon de fonctionner dans la recherche et ne représente qu'une facette de mes investigations axés sur les recoupements scientifiques, techniques, technologiques et historiques . Ceci en en complément des témoignages et rapports à caractère purement ufologiques. »